L'ABEILLE.

Journal officiel de l'État, du Conseil Général de la Nouvelle-Orléans, de la Première et de la Troisième Municipalité.

Imprimé par J. Bayon.

NOUVELLE-ORLÉANS.
SAMEDI MATIN, 10 JUIN 1837.

A nos Abonnés.

Voici une question que nous ne savons comment aborder, et qui vous concerne, ainsi que nous, très particulièrement. Pour couper court à toutes conjectures, nous vous le dirons franchement. Cette question c'est celle de la suspension de notre feuille. Mais pourquoi tant de façons, nous dira quelque individu qui n'est pas abonné et que cela ne regarde pas, car il ne nous lit qu'en contrebande. Pourquoi tant de façons? Ne sommes nous pas à l'époque des suspensions de tout genre, et puisque les banques ont suspendu, elles dont le moindre chiffon nous coute cinq piastres, vous faut-il tant de cérémonies pour suspendre aussi, vous qui nous donnez au moins une rame de papier pour douze piastres!

Sans doute, ces raisons sont bonnes et valables, dans un siècle tout d'améliorations comme celui-ci, est où tant de journaux feraient bien de paraître pour la dernière fois, ce qui ne laisserait pas que de réjouir le public, auteur de se traîner péniblement sur les brisées d'autrui, ou de s'attaquer, en monsieur malhabile, à des gens plus forts que soi, qui savent mettre les rieurs de leur côté. Ces raisons, Messieurs nous abonnés, nous les avions mûrement pesées. Nous nous étions même décidés à suspendre sans vous en parler, comptant sur votre sagacité pour deviner nos motifs. Mais, après réflexion, nous avons résolu, puisqu'il nous faut invoquer un exemple, une autorité, d'imiter en tout nos banques.

Si vous en souvient, le jour où, regardant au fond de leurs caisses épuisées, nos banques n'y trouvèrent plus ni or ni argent; qu'elles n'aperçurent dans leur portefeuille que des espèces de représentans d'une circulation métallique, c'est à dire quelques chiffons imprimés, portant aux coins les chiffres 5, 10, 20, 50, 100 et même 500 et 1,000, ce qui leur donnait une grande valeur sans doute, mais n'en faisait pas pour cela de l'or ou de l'argent, leur véritable situation leur apparut tout-à coup; elles prirent la résolution héroïque de ne plus payer en espèces, vu qu'elles n'en avaient plus. Le lendemain, le public fut averti de cette décision par une exposition des faits qui sans doute coûta plus d'un quart d'heure à l'habile écrivain qui fut chargé de la rédiger, car c'était une mission à la fois difficile et périlleuse. Il fallait attacher le grelot.

Eh bien! Messieurs, voilà où nous en sommes aujourd'hui. Il vous faut aussi une exposition des faits et motifs. Vous l'aurez.—Et d'abord, nous poserons en fait que l'argent est rare, ce qu'aucun de vous n'est tenté de nier. Or, l'argent étant rare, nous ouvrirons quand le demanderions jamais, lorsqu'il était abondant, se soucient peu à en exiger aujourd'hui. Voyez un peu le caprice. Nous avons résisté aussi longtemps que nous avons pu; nous leur avons donné le choix parmi les billets des différentes banques qui ne valent rien du tout, en espèces, cela s'entend. Nous avons étalé à leurs yeux les Orléans, Carrollton, Atchafalaya, Mechanics & Traders, City, &c. &c; rien n'a pu faire, nous avons du céder. Les espèces nous ont coûté près de 20 pour cent de prime mais qu'est ce que cela leur faisait? Vous nous demandez peut être, qu'est-ce que cela nous fait, à nous aussi? Attendez un peu, que nous ayons fini. Pour dieu! Prenez patience. Nos billets qui s'escomptaient assez facilement parmi la foule des rasoirs à 10 et 12 pour cent, ne peuvent plus s'écouler par cette porte. Nos rentrées qui étaient journalières sont devenues aussi rares qu'un abonné payant en espèces et d'avance. Vous-êtes, Messieurs, dont nous n'avions pas trop à nous plaindre lorsqu'arrivait l'échéance, vous commencez à vous faire tirer l'oreille. Nos collecteurs disent que vous les mettez sur les dents. Nous en avons rétiré deux, qui se sont mis au lit, complètement éreintés.

Que faut-il vous dire de plus? Point d'espèces, point d'ouvriers et point d'Abeille.—Soit, riez vous en la; nous saurons bien nous passer de vous et de votre [illegible]. Dorénavant, c'est à justement ce que nous voulions empêcher; nous tenons à vous, messieurs les abonnés, bien plus, cent fois plus que vous ne tenez à nous, ingrats que vous êtes. Nous saurions faire des sacrifices pour vous conserver. Mais il faut aussi que vous en fassiez de votre côté.

Il est en conséquence résolu que nous ne publierons notre feuille que trois fois par semaine, les mardi, jeudi et samedi, à compter de mardi prochain, 13 du courant, jusqu'à ce qu'il plaise à Dieu que les banques reprennent leurs paiemens en espèces, ce qui sera sans doute, il faut l'espérer pour la saison prochaine.

Entre nous, il est à croire que nous recommencerons à publier tous les jours longtemps avant qu'elles ne soient prêtes à payer. Nous devons encore ajouter que toutes les fois qu'il nous arrivera des nouvelles, nous ne manquerons pas d'émettre, pour votre satisfaction, une quantité raisonnable d'extra en circulation.

Ce matin à une heure, le courrier du Nord n'était pas arrivé à la Poste. S'il apporte des nouvelles importantes nous nous empresserons de les communiquer à nos lecteurs.

La personne qui a pris, sans autorisation DEUX VOLUMES DES LIASSES DE L'ABEILLE, est priée de les rapporter immédiatement afin de s'éviter les désagrémens que mérite une semblable indiscrétion.

Le navire Hogarth, parti du Hâvre, le 16 avril, est arrivé hier dans notre port; par cette voie, nous avons reçu nos feuilles du Hâvre du 15 et du 14 de Paris. Quoique les nouvelles qu'elles contiennent aient été déjà anticipées par le Garrick à New York, nous avons néanmoins fait un choix d'articles intéressans sur lesquels nous appelons l'attention des lecteurs.

C'est ce soir qu'a lieu au théâtre d'Orléans la première représentation de la troupe italienne, dans laquelle apparaîtra Madame Pantanelli, dans le rôle de la Norma.

Nous nous sommes toujours fait un devoir de dénoncer les abus, et quelque antipathie que nous ayons souvent, dans les autorités, nous trouvons encore à la chaux auprès de la police pour porter son attention sur un fait qui mérite d'être surveillé en raison de l'indécence qui s'y commet maintenant; nous voulons parler de ce qu'il ignore que la levée est la promenade publique où l'on puisse respirer le frais au centre de la ville, pendant les chaleurs excessives que l'on ressent durant la journée. Eh bien, croira t on que c'est là, sur cette promenade, entre les rues St. Louis et Toulouse, que quantité de gens sans aveu viennent se baigner et offrir leur nudité dégoûtante aux yeux des personnes respectables qui y conduisent leur famille pour lui faire goûter un air pur et frais, et qui seront forcées, si l'on n'y remédie promptement, de renoncer à une exercice aussi salubre que bienfaisant.

De la nécessité de mettre à profit les avantages de la Banque du Commerce.

Pour peu que l'on ait réfléchi sur les conditions imposées à la Banque du Commerce, relativement au service public, on aura pu se convaincre de l'obligation spéciale qu'elle est, à mesure que le pouvra ses aqueducs, de fournir à chaque îlet des fontaines dont on puisse tirer une quantité d'eau suffisante pour étendre la [illegible], pour mouiller, arroser les rues, et laver les ruisseaux; et de plus, celle de fournir un quantité d'eau propre, pure et saine, à l'usage des habitans de la ville et des faubourgs, à l'élévation de quinze pieds au moins de la cité. Cependant, les dites fontaines seront sous la surveillance de la Banque du Commerce. Rien de plus positif que ces dispositions, et nous devons en conclure que partout où sont parvenus les aqueducs, il doit exister un des fontaines indispensables pour la salubrité publique, et aussi des eaux pures et saines pour l'usage des habitans de chaque îlet.

Comment donc se fait-il que notre administration [illegible] sur ses droits; et qu'elle ne se fasse fournir l'eau nécessaire à l'arrosage des rues, au nettoiement des ruisseaux, aux termes de la loi, elle doit [illegible] elle n'exige pas l'établissement de ces fontaines aux points d'érection où puissent s'approvisionner les marchands d'eau. La loi est toujours vive pour que la banque cherche à en éluder les termes; et, comme l'annulation de sa charte peut résulter de la non exécution des conditions prescrites, il n'est pas croyable qu'elle ose s'y soustraire. Mais ce qui est moins croyable encore, et ce qui pourtant n'est que trop réel, c'est qu'ayant en moins les moyens d'arrosement dans une grande partie des rues, l'administration les néglige, et laisse dans l'état le plus insalubre les ruisseaux où devraient couler les eaux? A qui en prendre? Telle est notre organisation municipale, que ces choses les plus utiles, les plus indispensables, retentissent au public pour prendre la peine d'en indiquer les moyens. Or, la Banque du Commerce doit fournir les eaux, elle a le droit de surveiller ses fontaines; mais ce n'est pas dire qu'elle soit chargée des manœuvres d'arrosement et de nettoyage. Il faut donc pourvoir, par une ordonnance spéciale au mode d'après quoi l'on pourra profiter des fournitures d'eaux que doit faire la banque. Il faut que des employés fontainiers soient chargés d'ouvrir matin et soir, à certaines heures, et pendant un temps suffisant, les bornes fontaines et que des balayeurs publics profitent de l'écoulement de ces eaux pour laver les rigoles; sauf à la banque, à faire surveiller ces opérations dans l'intérêt de son fisc, c'est-à-dire pour s'opposer à des approvisionnemens illicites et sans paiement de ces eaux. Ce projet réglé, il faudra bien en venir aussi à la fourniture de l'eau propre, pure, saine, dans des fontaines à quinze pieds de hauteur; car, en bonne conscience, notre administration municipale a laissé, depuis 1834, faire suffisamment de préparatifs; même assez d'aqueducs pour qu'il soit temps d'exiger, aux termes de la loi, l'établissement de certain nombre de ces fontaines.

La nécessité est d'autant plus urgente, que les eaux prises au bord du fleuve deviennent chaque jour moins potables, et plus insalubres. Plus de 300 barils de poisson pourri ont été depuis peu jetés sur la grève; et c'est en vain que le public se plaint de la prompte corruption des eaux dans les jarres! C'est encore, sans doute, une de ces choses à commodes auxquelles on s'habitue; cependant, nous avons des aldermen que nous avons choisis pour veiller à nos intérêts, à nos besoins, à notre salubrité? Quoi de plus pressant que d'assurer une eau pure et saine au pauvre public; une eau qu'il puisse obtenir plus facilement et acheter moins cher! N'est ce donc rien que de dégrever des familles d'une partie de cet impôt si lourd pour la plupart d'entre elles? ne profite des vendeurs d'eau. Mais, nous posons peut-être le doigt sur la plaie; car, ce monopole des eaux n'est-il pas une partie des revenus de la corporation? n'est-il pas aussi l'une des branches d'industrie de beaucoup de gens qui seraient désolés de voir leur marchandise moins courue? Qu'ils se rassurent, les amateurs de monopole, les quelques cent personnes, qui profitent de la vente d'une eau sale et malsaine, gagneront tout autant à en vendre de pure et saine; et tandis que leurs tonneaux vont maintenant au loin s'emplir à moitié d'immondices; ils iront, dans des lieux plus rapprochés, prendre une entière charge d'eau; puis, au lieu d'un voyage, ils en feront trois; sans requérir ni leurs esclaves, ni leurs chevaux. Il est vrai qu'il faudra sans doute payer un droit à la Banque du Commerce; mais, il est à croire que, pour ne pas forcer le public à se faire expliquer l'article de la loi qui dit qu'elle devra fournir une quantité suffisante à l'usage des habitans; elle se montrera modérée dans ses prétentions.

La Banque a rempli jusqu'ici ses engagemens, en ce qu'elle conduit ses travaux plus loin qu'elle n'y était obligée dans le temps révolu depuis la passation de la loi; mais, cela ne suffit pas aux besoins du public, tant qu'il souffrira du manque d'eau, et de tous les inconvéniens auxquels on a prétendu parer en accordant à la Banque une charte des plus avantageuses; il aura le droit d'élever la voix contre une institution qui jusqu'à présent semble n'être créée qu'en vue d'enrichir une coterie, sans aucune utilité pour les masses.

Si donc, comme la loi le prescrit, les eaux doivent être fournies à la ville et aux faubourgs; c'est à ceux qui représentent la ville et les faubourgs à user des droits qui leur sont dévolus, et à prendre les mesures convenables pour que les résultats d'une institution établie en vue du bien public, ne tournent pas tout au profit de la compagnie de laquelle on n'exigerait pas l'exécution des conditions qui lui ont été imposées, et dont jusqu'ici l'on n'a pas pris la peine de se souvenir. Nous espérons que quelque membre du conseil, mû d'un bon sentiment, et prenant en pitié les souffrances de tout genre auquel on prétend habituer les masses, s'emparera d'un sujet si important, et qu'il sera proposé quelque mesure utile, et peu coûteuse. Nous sommes loin de blâmer la générosité avec laquelle on récompense les services rendus; nous ne regrettons nullement la gratification accordée au jardinier qui pendant si longtems, a réduit en fagots les branches de nos platanes, et qui a si savamment rabougri les arbres de nos allées; mais, nous regretterions moins encore ce que l'on allouerait à des fonctionnaires et à des balayeurs travaillant utilement au nettoyage de la salubrité publique. Ce ne serait pas des sine-cures qu'il nous faudrait créer; ce serait un labeur facile à apprécier et plus facile à surveiller qu'il faudrait établir, et puisque les commissaires de police doivent avoir la haute main sur ce qui concerne la salubrité de leur arrondissement c'est à eux que ce soin doit être confié.

Nous en avons dit assez, si l'on veut comprendre tout ce qu'a d'impérieux une situation où le public est à la fois victime de tous les établissemens faits, soit disant en vue de son bien; mais, si l'on est sourd à des observations si naturelles, nous serons forcés de revenir à la charge, avec toute le zèle que nous apportons à ce que nous croyons tenir au bien général!

Paris, 11 avril.

CORRESPONDANCE GENERALE.

— Il y a eu ce matin une réunion de diverses notabilités chez le maréchal Gérard. M. Thiers y avait été invité. On annonce qu'il était question de quelques conseils à donner à la couronne sur la situation du pays. M. le maréchal Gérard avait été lancé le conseiller de tous les dévouemens éprouvés, pour aider Sa Majesté à mettre fin à l'interrègne qui paralyse toutes les affaires. M. le duc d'Orléans n'était attendu à cette conférence; mais il paraît que l'on s'est ravisé à l'égard du roi et considérant que le prince était appelé à jouer... Il ne s'y est pas trouvé, et on craint d'envoyer un message au cher maréchal, pour lui apprendre que son altesse royale n'était pas en disponibilité de conférence privée. Il paraît que la crainte que la couronne ne puisse pas présenter une adresse à la couronne, à inspiré aux dévouemens éclairés qui composaient cette réunion, la pensée de soumettre aux lumières de Sa Majesté un tableau assez réel de la situation générale du pays.

La question des doctrines, sous le rapport des principes et des hommes qui les professent, a été ... très tort sur réticences éloquentes, comme aux phrases ... quand on veut y trouver ce qu'il ne disent pas, pour ne pas y voir ce qu'il ne disent en réalité.

Cinq heures.—Nous sommes fatigués d'enregistrer chaque jour les bulletins d'une action qui paraît devoir être sans fin. Aujourd'hui encore la combinaison a échoué à son tour. Nous reproduisons ... M. de Montalivet, qui avait, il y a peu de jours, repoussé, au nom de son honneur, la supposition qu'il pût pactiser avec M. Guizot, avait consenti hier à accepter M. Guizot comme président du conseil, et à prendre sous lui la direction de l'intérieur. D'autres officiables ... M. Molé est revenu sur l'eau avec des propositions qui ont créé de nouveaux motifs d'hésitation, et tout est rentré dans le chaos.

Les gens les plus dévoués à la monarchie commencent à s'effrayer de cet état de choses sans exemple ... le découragement.

— Les dernières lettres de Berlin annoncent que la famille de la princesse Hélène a désiré que la célébration ... en France ... accompagnée par sa belle-mère. Faudrait il croire qu'après avoir attendu à *Pâques*, elle n'arrivera qu'à la *Trinité*.

Il est certain au moins que l'on a l'intention d'épargner à la princesse, le spectacle des dévots qui sera discuté l'établissement de son état...

On assure encore qu'une des anomalies des droits de souveraineté dans la Maison ... privilèges fort incompatibles avec les usages de la cour de France. Nous ne saurions trop définir ces droits, mais il faut bien qu'ils aient quelque chose assez de *tirant*, comme en matière de foi, pour avoir donné ... Le duc de Broglie n'a dû la haute faveur d'aller au devant de la nouvelle duchesse, qu'à la demande de S. A. S. ... très éprise de Mme de Broglie, et du savoir de son mari.

— Le prince Ferdinand de Broglie, dernier fils du célèbre ambassadeur de Louis XV, ... maréchal de camp de cavalerie, vient de mourir à l'âge de 69 ans. Le prince de Broglie était un militaire d'un certain mérite.

— Le grand Turc a failli être empoisonné par son apothicaire. Mahmoud, qui le soupçonnait depuis long-temps, ... de son médecin en chef une potion lui conviendrait... donné à avaler lui même ce breuvage; sur son refus, il fut saisi, enfermé dans un sac et jeté dans le Bosphore.

— Des troubles sérieux sont sur le point d'éclater à Cassel, dans la Hesse électorale. Une discussion ... ayant été enlevées par un conseiller d'état, ces séances ont été forcément interrompues... et de convoquer la chambre avant que la question de propre à été jugée. Une affaire plus grave a porté au plus haut degré l'irritation des habitans de Cassel. Un officier ayant insulté, au spectacle, ... ancien officier de la milice ... refusa de lui donner satisfaction, et le frappa à coups de sabre. Ce malheureux succomba à ses blessures, et sa femme et sa sœur furent grièvement blessées. Une foule immense se pressait au convoi de cet officier, nommé Krause, et faisait entendre des cris de vengeance. ... fait venir des troupes pour renforcer la garnison. Le journal ministériel, tout en annonçant que le meurtrier ... que les torts étaient du côté de la victime. Ces calomnies n'ont fait qu'augmenter l'indignation populaire. On s'attend à une catastrophe.

— La disparition du duc de Bordeaux occupe tous les esprits. Où est-il, et que fait-il? Un journal ... a annoncé, il y a cinq jours, qu'à la date du 22 mars le jeune prince n'avait pas quitté Goritz; mais le ministère avait et devait avoir des nouvelles postérieures, et il ne les a pas données. Quelques feuilles légitimistes ont représenté le petit-fils de Charles X comme entraîné par l'amour de la science et se livrant à des fouilles sur le sol classique d'Aquilée. D'autres journaux ont dit qu'il était à Venise, d'autres encore à Modène. Le fait est qu'on ignore où il est. On croit seulement qu'il voyage en Italie, où il aura recherché l'occasion d'avoir une entrevue avec le grand-duc Michel, qui témoigne pour lui beaucoup d'amitié. Il n'est pas présumable qu'il se rende en Navarre, don Carlos craindrait trop de se le coller avec le cabinet des Tuileries, à qui il a tant depuis près d'une année le sacrifice apparent de toi pré avec les légitimistes français. Il en a éloigné, en effet, quelques-uns de son quartier général.—*Commerce*.

— Les journaux doctrinaires insistent avec force, et même avec menace, sur les dangers de la situation pour précipiter un dénouement qu'ils croient devoir être nécessairement favorable à la coterie dont ils sont les organes. Voici comme parle le *Journal de Paris*:

"En dernière analyse, le cabinet de M. Guizot et de M. Duchâtel n'existe plus ce soir. Le cabinet de M. Molé... chercheraient de nouveau à se produire au monde ... il ne nous reste qu'à faire des vœux pour que la sagesse royale ... cessité de mettre un terme à une crise politique qui ne pourrait se prolonger plus long tems sans un grand danger.

"Tous les citoyens s'alarment, tous les bons se réfléchissent ... en sommes aujourd'hui menacés, l'intrigue ... sur le talent et sur le mérite ... la douleur de voir un ministère qui influera dans le pays ... où la France est placée ... que ses moteurs ses talents et ses raisonnemens étaient ... conjuré jusqu'à rien.

"Ces réflexions qui nous paraissent sont de triste caractère que nous croyons devoir les supprimer encore pour aujourd'hui. Si cet état de chose continue, ... politiquement à nos conseils ... l'abîme où on les conduit."

On lit dans le *Journal des débats*:

"La chambre des députés présentait aujourd'hui un spectacle affligeant. L'impatience et le découragement se trahissaient de toutes parts. Un silence morne accueillait tous les discours. Chacun, les yeux fixés sur les bancs vides du ministère, semblait accuser l'absence de cette responsabilité qui fait la vie du gouvernement représentatif.

"Aujourd'hui, en effet, la responsabilité ministérielle, si elle existe encore de droit, n'existe plus de fait. Un cabinet, ballotté par les vicissitudes que nous voyons depuis trois semaines, ... renvoyé, changé ou rétabli, n'a plus même ces apparences de cohésion, d'ensemble, de fixité, ... quels que toute parole partie de bancs ministériels n'est ... Malheureusement rien n'est encore terminé ce soir."

—On lit dans un journal:

"Si nous sommes bien informés, le ministre de la guerre n'a pas tenu rigueur aux officiers du 66e régiment frappés par le retrait d'emploi. Le rapport qui a provoqué leur destitution a été suivi d'une contre-rapport au roi, ... officiers ont été maintenus dans leur emploi. Le retrait d'emploi de M. le colonel Leroy que ... M. le colonel Lafontaine, son remplaçant, qui a été chargé de porter à Oran les nouveaux ordres."

—Le conseil d'état va être appelé à statuer sur une réclamation, de M. Portalis, ancien ministre de la restauration, qui demande à la liste civile le paiement d'une somme de 50,000 fr., seconde partie d'une somme de 100,000 fr. ... par le roi Charles X à son ... fils ... la révolution de juillet a empêché le paiement des 50 autres mille.

—Une réunion de fabricans de sucre, de l'arrondissement de Douai, a eu lieu dimanche dernier. Cette réunion avait pour objet de s'entendre sur les moyens à prendre pour obtenir des modifications au projet de loi sur les sucres. Une nouvelle pétition signée, non seulement par les fabricans, mais encore par les mécaniciens, chaudronniers, fondeurs, etc., qu'elles industries font vivre et prospérer, sera adressée aux chambres. MM. Dommart et Guilbert ont été de nouveau délégués par leurs confrères pour se rendre à Paris, ou ... la discussion du projet de loi. Chacun des fabricans, présent à cette réunion, se récriait sur les conséquences fatales que devait nécessairement produire la loi projetée. Déjà, dans l'état de choses actuel, grand nombre d'établissement sont tombés. On en compte dans l'arrondissement de Béthune, trois dans l'arrondissement de Valenciennes, deux dans celui de Lille et deux dans notre voisinage.

—Il est dans la vie des singulières bizarreries, des contradictions inexplicables: Meunier, qui, dans la consommation de son attentat, n'avait pas été arrêté par la crainte d'être ... place, ou au moins d'être gravement blessé à ... de grosse de fusil ou à coups de baïonnette ... d'être saisi par les cheveux.

A cette question que lui adressait M. le président de la cour des pairs: "Pourquoi, depuis quelques mois, faisiez-vous fréquemment couper vos cheveux, et notamment, pourquoi les avez-vous fait couper le 25 décembre, deux jours avant l'attentat?" "Meunier a répondu: "Je suis fort sensible de la tête, et en pensant à l'exécution de mon crime, j'étais toujours offrant des douleurs que j'éprouvais si, lorsqu'on me saisissait ... cheveux.

Paris, 15 avril.

La rente est au *statu quo* le plus formel. Personne ne veut accepter les listes de ministres à naître. On débattait péniblement le cours de 78 85, quand M. Gabriel Ouvrard est venu ... par des lettres de la frontière d'Espagne, ... que don Carlos vient de recevoir à son quartier général deux commissaires étrangers, que l'on dit ... officier, ... accrédités ... Cette nouvelle a donné une grande faveur à l'opinion de M. Thiers. Les spéculateurs des fonds espagnols sont, dit-on, à la hausse d'après cette donnée ... y avoir là dessous quelque rouerie: nous verrons au parquet.

Cinq heures.—Rien encore de nouveau. M. Molé lui-t'a définitivement refusé de se réunir à M. Guizot. M. Guizot a vu le roi ce matin; il a été ajourné à cinq heures. M. de Broglie a, de son côté aussi, déclaré qu'il ne voulait point entrer aux affaires.

On croit que l'affaire ne recevra point de solution aujourd'hui, et l'on assure que l'on craint beaucoup en haut lieu d'être obligé d'en revenir à la combinaison Soult Thiers.

—La proposition d'ajournement indéfini de la chambre a pris hier dans les bureaux une grande faveur. M. Dupin. Le tiers parti somme l'opposition ... demeure de se prononcer. Toutefois ce ne serait demain ou lundi que l'on s'y déciderait; si l'arrangement ministériel n'était encore que dans la pensée royale. Le projet d'une adresse ne pouvait exprimer un blâme assez énergique, on a pensé qu'il serait ... de réunir la majorité par un simple avertissement qui ne tend qu'à réserver les droits de la chambre. Cette opinion était vivement débattue entre les divers présidents et les députés. MM. Barrot, Nicod et Dupin ont professé l'opinion d'une adresse à la couronne.

—Les journaux de Madrid sont enfin arrivés; ils n'apportent aucune nouvelle importante. On dirait que le gouvernement espagnol a oublié que le royaume de Valence est envahi par les bandes carlistes et que la catalogne est parcourue en tous sens par des bandes qui interceptent les communications. Toute son attention est pour les intrigues qui se disputent le pouvoir à Madrid.

—Le chargé d'affaires de Naples a reçu hier son courrier de sa cour. On assurait qu'il était porteur d'une note relative à la communication faite au sujet du mariage du duc d'Orléans avec la princesse Hélène de Mecklembourg, selon le bruit de chapelle ... la cour de Naples ... mauvaise part cette ... car ... la cour de Rome, et confirme ainsi les mauvais vœux ... monseigneur de Paris ... dans les termes très orthodoxe ... de Saint-Louis. Monseigneur Garibaldi est venu en ... explique avec M. Molé, qui l'a ... aux Tuileries.

Paris, 13 avril.

CORRESPONDANCE GENERALE.

Le ministère dit d'*entre d'eux*, qu'on avait rêvé hier ... du maréchal Soult n'a pas eu 18 heures de vie. Cet ... MM. Molé, Persil et Duchâtel, par MM. d'... Barthe et La Bresse-Laplagne.

Ce midi donc, et jusqu'à vers trois heures et demie les conversations politiques ont été sans fin; ... cette heure, M. Guizot ... au château. A ... cinq heures il n'en est encore revenu.

On croit que M. Montalivet pourrait être appelé à remplacer M. Guizot: c'est donc d'un ministère pur sang qu'il s'agirait.

D'une autre part, on ... que l'on nous adresse de la Bourse, ...

"Le brusque ... de la bourse que le cabinet ... n'a pu trouver de solution que dans quelques jours. On assure qu'une haute volonté ... porté arrêter les choses de la question du parlement anglais ... d'une proposition de lord Palmerston, relative à l'Espagne. Le ministère anglais a fait, le 13, ... déclaration devant le parlement, de la volonté du cabinet d'Angleterre d'intervenir énergiquement dans les affaires de la Péninsule. Si cette proposition ... par le parlement, le cabinet français ... modifié dans le sens relatif à cette ... n'en de l'Angleterre."

Nous ferons observer que la décision qui paraît ... attendre le parlement d'Angleterre ... des retards volontairement apportés à cette mission.

On assure que la démission du général Bernard comme ministre de la guerre, est acceptée, et que ... son placement ... du général Harispe, ... ces on est de tenir en observation les frontières d'Espagne.

—On assure que MM. ... devant se réunir ... pour répondre à l'invitation faite ... de Dalmatie ... un ministère à l'appui de la couronne.

—La police ... quelques uns des affi... ces jours derniers ...

— M. Michel Chevalier est parti aujourd'hui pour l'Angleterre, chargé d'une mission spéciale.

— On écrit de Saint-Pétersbourg, le 16 mars, au *Morning Chronicle*:

Le bataillon de la garde qui s'est révolté dans cette capitale, n'a pris ... par un esprit ... la sévérité excessive du colonel a seule provoqué ce mouvement. L'empereur s'est empressé de se rendre ... les boucs; sa présence a fait rentrer le régiment dans le devoir ... du Caucase.

La Pologne est loin d'être tranquille; Paskiewitsch, ... de provoquer la révolte ... des esclaves. Un public ... une tournée dans Varsovie, ... Ce nouveau ... un officier de la marine anglaise, assista à une représentation théâtrale ... la princesse Paskiewitsch, ... dans la soirée ... officier qu'il était libre; mais ... d'Angleterre ... ... Le gouvernement ... le prince Paskiewitsch ... la veille.

Le *Courrier*, en citant cette correspondance, ajoute: "Le premier passage de cette lettre confirme la nouvelle publiée lundi ... exactitude de ... récit."

— La police vient de saisir ... demeurant quai des Ormes, ... Arsenal, ... modèle qu'on croit être celui d'une ... infernale. Le modèle figure à peu près une ... de la longueur de deux pieds et demi, ... hauteur. Il est construit en cuivre, et ... grand nombre de canons ... leur direction, doivent produire un feu croisé.

Le fondeur a été communiqué aux ... modèle de la machine de Champion. L'explosion doit être simultanée.

Il paraît que ce modèle a été conçu et exécuté il y a près de 15 ans, et que l'auteur de cette machine avait le projet de la vendre à cette époque au gouvernement, pour servir à défendre les fortifications alors projetées.

Quoiqu'il en soit, la justice informe sur les moindres circonstances et elle a reçu de nouveaux renseignemens de l'auteur lui-même, qui demeure en Angleterre depuis plusieurs années. Sa sœur, chez laquelle la saisie a été pratiquée, ne paraît nullement inquiétée du résultat de l'enquête.

(*Gazette des Tribunaux.*)

— Un curé des environs de Meaux vient de mourir, laissant après lui un testament qui a scandalisé tout le département de Seine-et-Marne. Dans cet acte olographe, M. le curé.... lègue à ... demoiselles d'âmes, par portions de 10, 20, 40, 60 et 80 francs, une somme assez ronde qu'on devra trouver dans son secrétaire. Il paraît que les termes de la formule du testament sont fort désobligeans pour les demoiselles légataires qui sont appelées à recueillir les minimes sommes, et que l'éloge croît en raison de l'élévation du legs.

On assure que plus d'un mari a refusé son autorisation à sa femme pour toucher le legs sacerdotal, et que le notaire dépositaire du testament a reçu des oppositions et des protestations d'une nature très piquante.

Nouvelles d'Angleterre.

— Le taux du change, sur Paris, avait subi une baisse excessivement légère hier dans l'après midi, quoique le montant des opérations qui se sont faites ait été peu élevé on trouvait plus d'argent que de billets. On peut raisonnablement attribuer ce changement aux remises ... plus considérables faites sur toutes les parties du continent, à nos voyageurs chaque de l'Angleterre à la fin du trimestre financier, presque toutes ces remises sont achetées ... capitale de la France.

— Il est maintenant très probable que M. Thiers fera partie du nouveau ministère français; il en résultera une influence favorable sur les fonds espagnols.

— On dit que les députations du comité de Londres sont obligées d'attendre des instructions de leurs commettans avant d'entamer leurs négociations; les directeurs exigent ... la position des parties intéressées et les garanties qu'elles peuvent offrir, ... plus complets que ceux qui pourraient leur être donnés par la députation. Si les demandes sont raisonnables et modérées, nous ne voyons pas pourquoi la banque leur refuserait ce qu'elle a déjà fait pour certaines maisons de Londres.

* Nous rappelons aux lecteurs que l'Ajax a publié il y a plusieurs mois, un discours d'Ajax, traduit d'Ovide en vers français par M. C. Lepouzé. L'auteur depuis traduit aussi le discours d'Ulysse en réponse à celui d'Ajax. Mais pensant que ce discours qui contient plus de 400 vers, serait peut-être un peu trop long pour figurer dans une gazette, et se proposant, d'ailleurs de publier dans quelques mois un petit recueil de différentes poésies, il a cru devoir se borner à faire paraître le morceau suivant, extrait du discours en question.

De Sarpédon ici dirai-je les soldats,
Dans les flots de leur sang expirant sous mon bras?
Me faudra-t-il citer, pour prouver mon courage,
Tous ceux que j'immolai dans les champs du carnage,
Le fougueux Cæranus, Alastor, Chromius,
Alcandre, Noemon, Prytanis, Halius,
Le fier Chersidamas, le vaillant Thoonès,
Charops, Ennomos, victime inopportune,
Qu'un destin ... tous poussait dans les hasards,
Tous sont tombés au pied de leurs remparts;
Beaucoup d'autres guerriers, des têtes plus ...
Je porte aussi sur moi d'honorables blessures;
J'aurais d'en être fier: toutes sont par devant!
[L'orateur, à ces mots, ouvre son vêtement.]
N'en croyez point, ô Grecs, des paroles trop vaines:
Voici ... voici des preuves plus certaines.
Oui, voilà ce cœur qui sans cesse pour vous
Fut prêt à supporter, à braver mille coups.
Cet Ajax, vous moi si prodigue d'injures,
Quel ... il versé? Qu'il montre ses blessures:
Son corps est tout intact. Qu'importe, cependant,
Si, pour sauver nos nefs, si, comme il le prétend,
Il combattit Hector et Jupiter lui-même?
Il les a combattus; et j'en conviens moi-même.
On ne m'y verra point, comme un lâche envieux,
Flétrir ce qu'il a pu faire de glorieux.
Mais la gloire de tous, seul, il se l'approprie:
Qu'il vous en cède, à vous, au moins une partie.
C'est Patrocle qui, sous l'armure d'un héros,
Contre les feux troyens protégea nos vaisseaux.
Et toi qui devant nous, avec tant d'arrogance,
Prétends avoir seul embrassé la défense,
Tu brûlais avec eux sans l'héritier d'Actor.

A l'entendre, lui seul osa combattre Hector.
Il oublie et les rois, et les chefs, et moi-même:
Il ne se croit plus qu'il était le neuvième;
Qu'il ne fut ... par vous choisi pour sa valeur;
Mais que d'un sort seul qu'il a dû cet honneur.

O toi qui sais si bien nous vanter ton courage,
Dis-moi, dans ce combat, obtins-tu l'avantage?
Hector fut-il vaincu? Fut-il même blessé?

Que je suis malheureux, ô Grecs, d'être forcé
De rappeler ce jour d'éternelle tristesse,
Ce jour où le héros, le rempart de la Grèce,
Achille, succomba sous les coups du destin!
Oubliant les dangers, mes larmes, mon chagrin,
Je courus recueillir ses dépouilles si chères.
C'est à moi seul qu'il dut les honneurs funéraires:
Moi seul, dis-je, oui seul, j'emportai sur mon dos
A la fois et l'armure et le corps du héros.
Que j'étais fier alors d'une charge si belle!
Pour la porter encor cette armure immortelle,
Grecs, mon bras n'est point dénué de vigueur:
Mon âme est faite aussi pour en sentir l'honneur.
Ce chef-d'œuvre ... cette armure sacrée,
Pensez-vous que Thétis, la fille de Nérée,
Voulut, en la faisant fabriquer pour son fils,
Que d'un grossier soldat elle devint le prix?
Mettez les mains d'Ajax mettez-la, cette armure;
Il ne comprendra pas seulement la gravure,
La terre, l'Océan, les astres radieux,
Les ... dans les cieux,
L'Ourse, ... , les humides Pléïades,
Le front du ... des Hyades,
Le glaive d'Orion, ...
Seront des signes ... yeux hébétés.
Pourquoi demande-t-il, avec ... armes au-dessus de son ...

COMMERCIAL.

DERNIÈRES DATES.

Boston	21 mai	Tampico	21 mai
New-York	1 juin	Mexico	1 juin
Philadelphie	1 juin	Londres	17 avril
Baltimore	2 juin	Liverpool	17 avril
Washington	30 mai	Paris	13 avril
Charleston	3 juin	Havre	16 avril
Havane	27 mai	Bordeaux	13 avril

PRIX COURANT DE LA NOUVELLE ORLEANS.

ARTICLES DIVERS.		D	A
COTON	Bon et fin la liv.	—	14
"	Bon et beau	—	12
"	Beau	—	11
"	Moyen	—	10
"	Ordinaire	—	—
TABAC	Première qual.	—	7
"	Seconde	—	5
"	Grossé	—	4
"	De Cube	—	—
SUCRE	Nlle. Orléans	—	8
"	Cube, blanc	14	15
"	Do. brun	10	11
MELASSES		28	30
T. D'EMBAL.	De l'Ouest, la yard	20	—
"	De Dundee	—	—
C. D'EMBAL.	la livre	—	—
CHARBON	De l'Ouest, le baril	50	—
"	De Liverpool	—	—
"	D'Ecosse	—	—
CHANDELLES	Blanc d. bec. N. Bed.	35	—
"	Do. de Nantucket	34	—
"	De suif	15	—
CAFE	De Cube	12	—
"	De Brésil	11	—
"	De St. Domingue	11	—
FARINE	Le baril	9 50	10
FRUITS.			
RAISINS	Par caisse	1 50	2
"	Par demi-caisse	—	—
"	Par quart de caisse	—	—
AMANDES	A coque tendre, la l.	—	—
"	A coque dure	1 12	1 25
POISSON.			
MORUE	La caisse	1 12	3 50
HARENG		1 25	1 50
MAQUEREAUX	No. 1, par baril	10 50	11
"	No. 2	9 75	10
"	No. 3	6	6 50
GRAINS.			
MAIS	En épis, par baril	1 50	—
"	En grains, par boisseau	1	—
HARICOTS	Par baril	2	—
"	Les 100 livres	2	—
"	Louis et Miss.	—	—
"	Mexicaines	11	—
"		5	—
CHAUX	En barres, la liv.	—	—
"	De l'Ouest, le baril	—	—
"	De Thomastown	1 75	2
PROVISIONS.			
BŒUF	Mess	14 50	15
"	Prime	9 50	10
PORC	Clair	20	21
"	Mess	19	19 50
"	Prime	15	16
"	Plats côtes	5 75	6
JAMBON	Jambon, la livre	9	10
"	Côtés	9	10
"	Epaules	8	9
"	Plats côtés	6½	7½
SAINDOUX		7	8
BEURRE	Du Nord	18	20
"	De l'Ouest	10	12½
SEL	De Liverpool, le sac	1 50	1 75
"	Fin, par sac	1 37	1 50
"	De Iles Turques, p. b.	—	—
RIZ	De la Caroline, les 100	3 75	4
EAU DE VIE	Franç. 4e. pr., la gal.	1 25	1 40
"	Américaine, 1re pr.	50	53
RUM	De la N. Orl. 1re. pr.	45	—
"	De la Jamaïque	2	2 25
"	Du Nord	—	46
GENIEVRE	De Hollande	1 25	1 40
"	Américain	65	70
WHISKEY	Commun	30	35
"	Rectifié	30	35

EXPORTATION De Coton et de Tabac.

[Tableau d'exportation « Exporté à — Depuis le 1er Octobre 1836 / Les mêmes dates » (Balles de coton: Cette année, Année passée, Total; Boucauts tabac: Cette année, Année passée, Total; Coton, Tabac), pour Liverpool, Londres, Glasgow, Havre, Bordeaux, Marseille, Nord de l'Europe, Sud de l'Europe, New York, Boston, Philadelphie, Autres ports des E.-Unis, Total: [illegible]]

Théâtre d'Orléans.

SAMEDI PROCHAIN 10 JUIN,

OPERA ITALIEN.

Première représentation de

NORMA,

Musique du célèbre Bellini, pièce en deux actes, dans laquelle paraîtra signora *Pantanelli*.

On commencera à 7 heures précises.

DIMANCHE, 11 juin.

L'AMI GRANDET,

Vaudeville en 3 actes.

Suivi de la

Tirelire, ou Titi le Talocheur.

Vaudeville en 1 acte.

Le spectacle commencera par

L'OUVERTURE DE GUILLAUME TELL,

DE ROSSINI

La représentation commencera à 7 heures et 1/4.

CONTINUATION DE

CONCERTS D'ÉTÉ,

A l'instar de Paris,

PAVILLON DU CHÊNE VERT,

De l'autre bord du fleuve

AUJOURD'HUI Samedi, 10 juin 1837. Le concert commencera à 7 heures. A cette occasion le jardin et le pavillon seront illuminés.

Prix d'entrée, 50 cents; enfans au dessous de dix ans, entrent gratis. 10 juin—1

A LOUER—Le tout ou une partie seulement de la maison située rue du Canal, no 129. La situation est on ne peut plus ... les appartemens sont beaux et bien divisés. 1 juin S. DEPOORTER.

A LOUER—Jusqu'au 1er octobre prochain, la belle et spacieuse maison avec cuisine et magasin, située no 64 rue Royale ... rue Bienville; le loyer est très modéré. S'adresser au bureau du shérif.

10 juin FRED. BUISSON, shérif.

Compagnie du Chemin à coulisses de la Nouvelle Orléans et Carrollton.

AVIS—Attendu que l'on a quelque doute sur l'objet de l'assemblée des actionnaires de cette compagnie qui doit avoir lieu le jeudi 15 du courant, je suis autorisé de leur annoncer, que cette assemblée est convoquée qu'en vertu de la 10ème section de l'acte original qui incorpore la compagnie du Chemin à coulisses de la Nouvelle Orléans et de Carrollton, approuvé le 9 février 1833, faisant un devoir au président et aux directeurs de cette corporation d'exhiber annuellement aux actionnaires qui seront convoqués pour cet objet, un état correct des affaires de cette corporation.

JOHN NICHOLSON, Caissier.

10 juin

ON a égaré un cheval fort, gris de fer, à tous crins, 4 pieds blancs.

Une récompense honnête sera donnée, en donnant connaissance de ce cheval aux écuries de M. Préval, rue de l'Hôpital. 10 juin 3 L. VIRMILLI.

BAS—Un bel assortiment de bas de coton Allemands, chaussettes bleues et blanches, de débarquement du navire Hogarth venant du Havre, à vendre par HUGO & C. GILDEMEESTER, 10 juin rue Bienville no 45.

ON demande des capoccs. ROBINSON & Co., 10 juin—4 rue du Camp no 45.

SOUVERAINS—500 souverains, à vendre par ROBINSON & Co, 10 juin rue du Camp no 45.

TOILE à sacs—300 pièces de toile afin (?) pour sacs, 42 pouces de large, imitant celle du Kentucky, en magasin, à vendre par 10 juin EASTMAN & BROTHERS, 20 V Levée

MÉLASSE—150 barils mélasse, à vendre. S'adresser chez M. Guth, rue St. Louis, no 8. 10 juin—3 J. B. BOUSQUET.

Alexander Baggot contre James W. Byrne.

COUR DE PAROISSE—En vertu d'un writ de saisie et de vente à moi adressé, il sera vendu à la Nouvelle Bourse, encoignure des rues St. Louis et Chartres, en cette ville, le lundi 17 juillet, à 1 heure, la propriété mentionnée et décrite dans le dit writ de saisie et de vente, savoir:

1°. Tout un emplacement d'un certain lot ou portion de terre, ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, droits et privilèges, et toutes ses prérogatives qui y appartiennent, situé sur le côté ouest de la rue Carondelet, entre les rues Julia et Girod, au faubourg Ste. Marie, en cette ville, mesurant, mesure anglaise, environ 27 pieds 11 pouces et ... lignes de la rue Carondelet, sur une profondeur, mesure française, de 120 pieds ...

2°. Une certaine portion de terre située immédiatement derrière et contiguë au ... ci-dessus décrit et mesurant, mesure anglaise, environ 27 pieds 11 pouces et 5 lignes de face dans la ligne du fond, sur une profondeur de 40 pieds, ensemble avec les droits et prérogatives, pour lesquels, d'une allée de dix pieds de large, sur le côté de la dite propriété appartenant à P. H. Turner.

La dite propriété sera vendue aux conditions suivantes: $3333 33 1/3 comptant, pour payer et satisfaire le demandeur, avec les intérêts de 12 mai 1837 jusqu'à parfait paiement, et les frais de poursuite; la balance pour faire face aux deux hypothèques, savoir: $3333 33 1/3 le 9 novembre 1837, et $3333 33 1/3 le 9 novembre 1838.

10 juin FRED BUISSON, shérif.

L. M. Delery contre ses créanciers.

COUR DE PAROISSE—En vertu d'un ordre de l'honorable cour de paroisse, pour la paroisse et ville de la Nouvelle Orléans, il sera vendu à la Nouvelle Bourse, encoignure des rues de Chartres et St. Louis en cette ville, le samedi 10 juin prochain, à une heure de relevée.

Une certaine esclave nommée Phillis et son enfant, abandonné par le dit failli à ses créanciers.

Conditions comptant.

6 mai FRED BUISSON, shérif syndic.

ON demande une personne propre à soigner un grand potager. La personne doit avoir de bonnes recommandations de capacité et de moralité, s'adresser à HARRISON, CLAGG & Co, 2 juin—3 rue de la Douane.

TRAITES sur Londres, Paris et Baltimore, à vendre par ... MORBAUBOIS & Co.

Avis—L'attention du public est appelée sur la vente du 2 lots de terre situés au faubourg Ste. Marie et dépendans de la succession de J. B. Ferrary, qui doit avoir lieu, ce jour, du courant, à midi précis, à l'Arcade de Banks, par le ministère du registre des actes, ... maintenant déposé à l'Arcade.

Détenu à la geole de police du poste du faubourg Washington de la troisième municipalité, à Frescaty, le mulâtre nommé RUBIN, se disant appartenir à M. Wm. Ragan, âgé d'environ 30 ans, taille 5 pieds 10 pouces, figure ordinaire et longue. Avis est donné au propriétaire de le réclamer en se conformant à la loi.

Poste du faubourg Washington, ce 10 juin 1837.

10 juin—10 F. BAYHI, Chef du poste.

Détenu à la geole de police du faubourg Washington de la 3me municipalité, à Frescaty, le griffe nommé HYACINTHE, se disant libre, âgé d'environ 25 ans, taille de 5 pieds 6 pouces, jolie figure, parlant l'anglais et le français. Avis est donné au propriétaire de le réclamer en se conformant à la loi.

Poste du faubourg Washington, ce 10 juin 1837.

10 juin—10 F. BAYHI, Chef du poste.

20 Piastres de Récompense, à qui ramènera à la geôle de la 1re. municipalité, la négresse nommée BETZEY, âgée d'environ 30 ans; elle a la peau remarquablement noire, le blanc des yeux taché de jaune, elle est d'une taille moyenne, ne parle que l'anglais et bégaye un peu. Cette esclave n'est dans le pays que depuis quelques mois; elle a été récemment achetée de M. James Holt. Elle est née dans la Caroline du Nord, et l'on présume qu'elle cherchera à y retourner. Probablement elle rôde autour de la maison de son ancien maître, marchand d'esclaves, rue des Magasins, près Poydras.

Les capitaines de navires et bateaux à vapeur sont prévenus de ne point lui donner passage dans les peines prévues par la loi. La récompense ci-dessus sera délivrée au bureau de l'Abeille. 6 juin—10

LE soussigné partant pour l'Europe, pour être absent un certain temps, prévient le public qu'il laisse à M. J. Termet une procuration spéciale et le règlement de ses affaires pendant son absence.

9 juin—3 A. LACOUTURE.

Trésorerie de la Municipalité No. 3

Nlle. Orléans, 8 juin 1837.

AVIS est par le présent donné aux propriétaires dans l'étendue de la municipalité no 3, que le rôle des taxes pour l'année 1837, des propriétés foncières et esclaves de ladite municipalité commencera lundi, 26 du courant.

9 juin E. SOMMEREAU, trésorier.

CHANGEMENT DE DOMICILE.

LE soussigné a transporté son bureau au passage de la Bourse, No. 36, vis à vis la Bourse des Marchands.

9 juin—6 JOHN KILSHAW

AVIS.—Le soussigné devant partir samedi 10 du courant, pour Paris, où il va choisir un nouvel et grand assortiment destiné à la saison prochaine, a l'honneur de prévenir le public et spécialement les Dames qu'il se chargera avec empressement de tous les ordres et commissions qui lui seront donnés pour achat de musique, romances, livres nouveaux et marchandises choisies et convenables de toute espèce. Lors de retour au commencement d'octobre, il aura ... qu'il a ouvert tout récemment rue d'Orléans, maison de Mr Vigné, sera tenu sans interruption à la disposition du public.

9 juin—3 F. GAILLARDET

METHODE JACOTOT.

CHANGEMENT DE DOMICILE.—*ECOLE tenue par Mr. et Mme LEPOULLON.*

Rue de CRAPS, entre Marigny et Champs Elysées, précédemment, rue Champs Elysées, entre d'Amour et Bons Enfans.—Le cours, les classes commenceront à 7 heures et finissent à 3 heures. le dessin de plan et d'architecture y est enseigné, sans aucune augmentation de prix. 8 juin—7

A LOUER—Le bureau no 5, rue Toulouse, s'adresser à l'enseignant à

3 juin—9 ALEX HART & Son.

BILLET EGARÉ OU VOLÉ.

UN billet souscrit par Leander Soulet, de la somme de 330, passé en date du 15 du mois dernier, à l'ordre de M. J. Monhoncle, à 3 mois de date payable à la banque de l'Association Consolidée ne se trouvant plus entre les mains du propriétaire, le public est prévenu que le paiement en a été arrêté et celui qui le trouvera est prié de le rapporter au propriétaire rue St. Philippe no 146. 8 juin—3

J. F. WANGER, DENTISTE

A L'HONNEUR d'informer ses amis et le public en général, de son retour en cette ville et reprendra sa pratique envers ceux qui lui accorderont leur confiance. 6 juin—6

AVIS.—La société existante sous la raison de GARDINER & WATSON étant dissoute à l'expiration de son terme, Chs. Gardiner reste seul chargé de liquider les affaires, de recevoir, de payer et se servir de la signature sociale pour la dite liquidation.

CHS. GARDINER.
ROMAN WATSON.

6 juin—6

AVIS—Les soussignés ont formé entr'eux une société commerciale pour se charger des affaires de commission en général, dans cette ville, à dater du 1er mai dernier. La raison de commerce est TAYLOR, GARDINER & Co. Leur bureau leurs pour le présent, rue du Commerce No. 98.

WM. R. TAYLOR,
CHS GARDINER.

6 juin—18

DEMANDE—Les soussignés désirent se procurer immédiatement pour $50,000 des billets de l'Association consolidée des Planteurs de la Louisiane.

6 juin—6 A LEDOUX & Co

LE docteur T. GAILLARDET, médecin de la faculté de Paris, ancien élève des hôpitaux, membre de la société anatomique de Paris et de l'académie scientifique de l'Ile de Corse, a l'honneur de prévenir le public et ses connaissances qu'il met ses soins à leur disposition pour toutes les maladies des dames, des hommes et des enfants, les accouchemens, et les opérations de grande et petite chirurgie.

Sa demeure est rue d'Orléans, près la rue Royale, maison de Mr. Vigné.

6 juin—6 Th. GAILLARDET.

LES personnes dont les noms suivent et qui ont acheté des terres à Mandeville le 23 mars 1837, sont priées de se présenter ...

John Polk,
Fr. Daubert,
Alphonse Dugirey,
Jean A. Morna,
P. E. Trastour,
Aristide Delvaille.

31 mai—10

MAIRIE DE LA NOUVELLE ORLEANS—Le prix de la farine fraîche est aujourd'hui de $10 37½ par baril; d'après le tarif, les boulangers donneront pendant la semaine prochaine, à partir de lundi, 5 du courant, 20 onces de pain pour un escalin. Les pains de trois pour un escalin devront peser 25 pour cent en sus, c'est à dire 25 1/3 onces.

Le 3 juin, 1837.

3 juin DENIS PRIEUR, maire.

BANQUE DE CARROLTON.

Nouvelle-Orléans le 2 juin 1837.

UNE réunion des actionnaires de cette institution aura lieu à la maison de la banque, rue de Canal, conformément à la section 10me de la charte originale. Vendredi le 15 du courant, à midi, pour prendre connaissance de la situation des affaires, qui leur sera soumise par la direction.

Par ordre de la Direction.

JOHN NICHOLSON, Caissier.

3 juin

ROBINSON & Co.

Courtiers, rue du Camp no 45,

ACHETENT et vendent toutes espèces de billets de banque qui n'ont pas cours, or et argent.

3 juin—2

AVIS—Perdu hier dans l'après diner, un diamant formant le centre d'un bouton de chemise. Une récompense honnête sera donnée à quiconque le rapportera au bureau de l'Abeille. 3 juin

ON demande un jardinier, une personne connaissant les localités, et qui peut donner de bonnes recommandations pour la capacité et le caractère, trouvera un bon emploi en s'adressant de suite à Messieurs PEYROUX, ARCUEIL & Co., rue Toulouse no 13

3 juin—6

A LOUER—La jolie maison de campagne ainsi que ses dépendances, située derrière le moulin, de l'autre bord du fleuve, vis à vis la presse à Coton de la Levée. S'adresser à J. B. Olivier de l'autre bord du fleuve, vis à vis les magasins à tabac. 8 juin—3

A LOUER

La belle et spacieuse maison, avec cuisine et autres bâtisses, écurie, et très grand jardin, située sur la rue de la Commune, entre les rues St. Paul et Gironde, à peu près la moitié de l'îlet occupé maintenant par Mr. Hope, convenable pour une famille, pension, académie, ou tout autre grand établissement. La possession en sera donnée de suite, ou après le 10 juin courant. S'adresser pour les conditions à Mr. Hope, sur les lieux, ou à E. CHEVREMONT, Passage de la Bourse entre Conti et Bienville.

9 juin—3

A LOUER, jusqu'au 15 novembre prochain, une Maison avec Magasin dans la rue Royale. S'adresser pour les conditions à

3 juin H C CAMMACK & Co.

AVIS AUX MARINS.

Nlle Orléans, 31 mai 1837. BUREAU DU COLLECTEUR.

LE Phare de la passe S. O. s'est écroulé dimanche 28 du courant. Des arrangemens ont été pris pour le changer pour élever aussitôt que possible un Phare provisoire dont on publiera la description aussitôt qu'il sera achevé.

1 juin—6 JAS. W. BREEDLOVE, Collecteur.

EXPLICATIONS du Maréchal Clauzel sur sa gestion d'Alger.

Crayons Lith ..., qualité supérieure, en vente chez LHELIEVAN, libraire, encoignure Royale et Ste. Anne. 1er juin—4

Bureau de la Compagnie d'Assurance de l'Aigle,

Nouvelle Orléans le 29 mai 1837.

UNE réunion des Actionnaires de cette institution, aura lieu à son bureau, conformément à sa charte, le lundi 5 juin à 10 heures du matin, pour procéder au ... des Directeurs.

30 mai E. WHITEHEAD, Président.

MAIRIE DE LA NELLE ORLEANS

CONFORMEMENT à une résolution du 26 août dernier, avis est donné qu'à compter du jeudi 1 courant jusqu'au 31 juillet prochain, il sera défendu chaque nuit des vaisseaux ... aux chiens qui seront trouvés errans dans les rues de la première municipalité.

Le 29 mai 1837.

31 mai—3 D. PRIEUR, maire.

ETAT DE LA LOUISIANE—Cour de paroisse pour la paroisse et ville de la Nouvelle Orléans—No. 9,745—Présent l'honorable Charles Maurian, juge—3 juin 1837.—Samuel B. Winter contre ses créanciers.—La cession des biens du pétitionnaire ayant été acceptée par le bénéfice de ses créanciers, il est ordonné qu'une assemblée des créanciers de l'insolvable ait lieu lundi 10 juillet 1837, en l'étude de Jules Mossy, notaire public, afin de délibérer sur ses affaires. Il est de plus ordonné que M. Grivot, avocat, soit nommé pour représenter les créanciers absents, et qu'en même temps toutes poursuites contre sa personne et ses propriétés soient suspendues.

Bureau du greffier, 6 juin 1837. ARM. PITOT, greffier.

TRAVAUX publics de la Voirie—Le dépôt des travaux publics et de la voierie est transféré, rue d'Orléans, dans la maison habitée par le receveur. 3 juin—

VENTE DE SINDIC—Par ordre de l'honorable juge de la cour de district, il sera vendu samedi du courant, à 4 heures et demie, au lieu ... occupé par Richard Pierce & Co, rue ... MEZE CHEVAUX, ... Smith & Co.

Conditions comptant.

5 juin—6 C. GARDINER, Sindic provisoire.

A. E. LAFERRIERE LEVESQUE, Commissionnaire des articles de Paris, rue des Petites Ecuries, ... (à Paris) offre ses services pour ... l'achat de marchandises françaises ... de commissions à faire à l'étranger. Pour plus amples renseignemens s'adresser à MM. V. Roumage et E. Hebrard, ou à M. J. Le ... Nouvelle Orléans.

POUR ST. LOUIS.

Le beau bateau à vapeur COLUMBUS, capitaine Smith, partira pour le lieu ci-dessus et tous ports intermédiaires, mercredi 14 du courant, ayant des chambres spacieuses et élégantes. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, ou à

8 juin—3 S. HIGH 40, rue du Camp.

POUR ST. LOUIS.

Le beau bateau à vapeur LEVANT fin marcheur, commandé par le capitaine A. Riehl, partira positivement lundi 12 du courant, à 10 heures du matin. Pour fret ou passage, s'adresser à bord.

9 juin—4

POUR LA MOBILE

Par la voie de la Baie St. Louis, Passe à Christian, Biloxi, Ouest et Est Pascagoula, et reparti de tous les ports ci-dessus à son retour de la Mobile.—Le bateau à vapeur CRUSADER, de première marche, bien fini, commandé par le capitaine Hereford, partira de ... au bout du chemin à coulisses pour les ports ci-dessus, mardi au soir le 13 du courant. Pour fret ou passage, s'adresser à bord. 6 juin

Pour Louisville et Cincinnati—Le steamer bon marcheur HUNTSVILLE, capitaine Jordan, partira pour Louisville, Cincinnati et les ports intermédiaires, samedi 10 du courant, à midi précis. Pour fret ou passage, s'adresser à bord vis à vis la Douane ou à

6 juin LAYET & AMELUNG, 17 Commerce

POUR ST MARTINVILLE NEW IBERIA et toutes les ports intermédiaires.

Le bateau à vapeur neuf AJAX, capitaine G. Raigr, ... droits et dessus, pour fret ou passage, s'adresser à GRAY, DURRIVE & Co, 31 mai no 48 Nelle Levée.

A VENDRE—Le bateau à vapeur Chief Justice Marshall, portant 1400 balles de coton, et ayant une des meilleures machines à vapeur, est en très bon ordre et prêt à faire des voyages. S'adresser à

STERES & Co, 22 mai No 81, Nouvelle Levée

Pour les ports des E.-Unis.

POUR BALTIMORE—Le beau brick ALEXANDER, capitaine Freeman, partira pour l'habitation de Lafourche, dimanche le 11 courant et s'arrêtera à n'importe quelle habitation à 25 miles de la ville pour prendre du riz, ou de la mélasse pour le port ci dessus, pour fret ou passage, s'adresser à

10 juin BAILEY & ABBOTT. 14, rue Bienville

POUR NEW YORK—les Paquebots.

Le navire KENTUCKY, capitaine John Bunker, ayant la principale partie de son chargement engagé, et allant à bord, partira lundi 12 du courant. Pour le reste du fret, ou pour passage, s'adresser à bord, au dessus du marché aux légumes, ou à FRANKLIN & AMES.

8 juin No 55 rue du Camp.

POUR NEW YORK—Nouvelle Ligne.

Devant partir le 20 juin.

Le navire ORLEANS, capitaine T. Sears, partira pour l'endroit ci-dessus. Pour fret ou passage, s'adresser à bord au-dessus du marché aux légumes, ou à FRANKLIN & AMES.

8 juin No 55 rue du Camp

POUR BOSTON, *partant le 11 juin*,

Le navire A. ROBERT PIRSFORD, capitaine Prince, prendra le fret qui pourra se présenter jusqu'à dimanche 11 du courant; il a de bons aménagemens pour la chambre et l'entrepont, s'adresser à bord en face du poteau No. 55, ou à GEORGE GREEN, 60, rue du Camp.

8 juin

POUR PHILADELPHIE—Le brick SWAN, paquebot régulier, capitaine Harding, partira positivement le 10 courant. Pour passage, s'adresser à bord en face de marché aux légumes, ou à JAMES REED & Co.

7 juin 26, rue Royale.

POUR PHILADELPHIE—Le navire paquebot CHESTER, capitaine Walton, ayant une partie de son chargement engagé, partira sous peu. Pour fret ou passage ayant de beaux aménagemens, s'adresser à bord au face de l'hôtel de la Monnaie, ou à

7 juin JAMES REED & Co.

POUR NEW YORK—Le fin voilier et navire paquebot ST. LOUIS, capitaine C. J. Brunton, est maintenant prêt à recevoir chargement et partira de suite pour le port ci dessus.

S'adresser pour les conditions et passage à bord vis à vis le chemin à coulisses ou à

3 juin LEVI H. GALE, rue de la Commune no 93.

POUR NEW YORK—Le navire de première classe CANTON, capitaine Maxwood, ayant une partie de son cargaison engagée, partira sous peu; pour fret ou passage, s'adresser à

30 mai BAILEY & ABBOTT, 14 rue Bienville

POUR NEW YORK, (*Devant partir le 10 de juin.*)—Le navire KENTUCKY, capitaine J Burke, est maintenant en chargement, et partira pour le port ci dessus, pour fret ou passage s'adresser à bord, près du marché aux légumes ou à FRANKLIN & AMES.

29 mai no 55 rue Camp.

POUR BOSTON.—Le navire doublé en cuivre EMERALD, capitaine Andros, ayant les trois quarts de son chargement engagé partira le 30 du courant, pour la balance de son fret on passage, s'adresser au capitaine à bord, entre les deux marchés ou à E. & J. ANDREWS,

24 mai 24 Gravier.

Pour Baltimore—La goëlette ONEKO, capitaine Nickerson, ayant la plus grande partie de son chargement, partira sous peu, pour fret ou passage s'adresser à

23 mai BAILEY & ABBOTT, 14 Bienville.

Pour les ports d'Europe,

POUR GIBRALTAR—Le brick LAWRENCE COPELAND, capitaine Ma..., ayant ... de son chargement engagé ... prendre 3 ou 4 passagers, en s'adressant de suite au capitaine à bord ou au consignataire, no 52 rue S.te Anne.

10 juin JOSEPH PRATS & fils.

POUR LIVERPOOL—Le navire ARAB, capitaine Marshall, a commencé à charger, pour fret s'adresser à GEORGE GREEN, ou à

10 juin H. C. CAMMACK & Co.

POUR LE HAVRE

(Passagers seulement.)

Le beau navire RUBICON, capitaine Rodgers, partira samedi prochain, 10 du courant, et peut prendre cinq passagers.

S'adresser au capitaine à bord, ou à JOS. BARTHET.

6 juin—4 30 rue de Toulouse.

POUR LE HAVRE.

LA barque fin-voilier, doublée et chevillée en cuivre, VIRGINIA, capitaine Spencer, sera expédiée ... Pour fret ou passage, ou pour fret de quelques centaines de barils de coton, au capitaine Spencer, à bord, au dessous de la pression à vapeur de la Levée, ou à AMB. LANFEAR, 67, Commerce.

6 juin

POUR BORDEAUX.

Le navire L'ANNE-LOUISE, capitaine V. Dumaine, partira le 25 du courant pour le port ci-dessus. S'adresser, pour balance du fret, passage, au capitaine à bord, ou à Bd. Loubaunier rue de la Nouvelle-Bourse, entre Conti et Bienville

3 juin—3

Pour Gênes—Le navire de première classe GEORGE, capitaine Clarke, partira sous peu. Pour passage seulement s'adresser à LH GALE.

1 juin

Pour Rotterdam—La belle barque de première classe DAMARISCOTT, capitaine Sietson, partira sous peu; pour le fret de 3 barils ou passage, s'adresser à LH. GALE, 98, rue de la Commune.

1 juin

POUR LIVERPOOL—Le beau navire ABBOTSFORD, capitaine W. C. Marshall, partira dans 10 jours, et peut prendre quelques balles de fret, pour le passage de 4 passagers de chambre, s'adresser à bord vis à vis ...

31 mai H CAMMACK & Co.

POUR LIVERPOOL—Le navire SCIO, capitaine Mattis, partira dans 10 jours, et peut prendre 8 passagers de chambre, et dans l'entrepont, s'adresser à bord, au capitaine auprès de la Presse à Coton d'en haut ou à

H. C. CAMMACK & Co,

24 mai rue Gravier no 63.

POUR MARSEILLE, (Passage seulement)—Le brick fin voilier, doublé et chevillé en cuivre, le SIRIUS, capitaine Hugues, fera voile pour le susdit port le 5 juin, pour passage, s'adresser au capitaine, ou à bord, vis à vis la rue Julie, ou à A QUERTIER & ALBERT.

31 mai—3 26, rue St Louis.

Pour Bordeaux ou tout autre port du Méditerranée—Le brick COMET, capitaine Massy, ayant une partie de la cargaison engagée, partira sous peu; pour la balance du fret s'adresser à KOHN, DARON & Co.

25 mai rue Bienville, no 28.

POUR LE HAVRE.

Le navire fin voilier RUBICON, capitaine Geo. L. Rodgers, ayant la majeure partie de son chargement engagée, partira de suite pour le Havre. Pour balance du fret, ou passage, s'adresser à JOS BARTHET,

24 mai—6 No. 30 rue Toulouse.

Pour les Antilles.

POUR LA HAVANE—Passage seulement—Le navire fin voilier doublé et chevillé en cuivre, DROMO, capitaine Devereux, partira sous peu. Pour passage seulement, s'adresser à bord ou à J PRATS & fils

9 juin

POUR CURACOA, passage seulement.

La goëlette ANA CELESTINE, capitaine Heron, ayant son fret engagé, partira dans peu. Pour passage seulement s'adresser à bord ou à J. PRATS & FILS.

8 mai

Pour le Texas et le Mexique.

PASSAGE POUR MATAMOROS—La goëlette FREDERICK AMET, capitaine Amet, partira ce soir, pour passage s'adresser à bord au capitaine ou à E & S ANDREWS, rue Gravier no 24.

9 juin

POUR VERA CRUZ—La goëlette fine voilière LONE, capitaine Clark, partira dans quelques jours. Pour fret ou passage, s'adresser au capitaine à bord, ou à JOSE PRATS & fils.

8 juin

1o Première occasion pour le Texas. La goëlette GENERAL DE KALB partira pour Velasco et Brazoria, mercredi prochain. Pour fret ou passage, s'adresser à bord au capitaine ... ou à J. REED & CO, rue Royale, No. 25.

8 juin

POUR MATAMOROS—La goëlette américaine DIADEM, capitaine J... ayant une partie de sa cargaison engagée, partira sous peu, pour balance du fret ou passage, s'adresser à CATDUVIELLE & Co., rue Toulouse no 19.

27 mai

POUR BRAZORIA—Texas.

La goëlette Général de Kalb, ayant une partie de sa cargaison engagée, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à JAMES REED & CO.

25 mai rue Royale no. 25.

Vendre, Louer ou Fréter.

A FRETER—Pour, Cadix ou tout autre port de l'Espagne—Le beau brick espagnol VILLAYNA, capitaine Mençeda. Pour fret ou passage s'adresser à

3 juin—10 A. N. DE MIRANDA, 56 St Louis.

A LOUER OU FRETER—Le navire AL..., tirant ... d'eau, Octobre, capitaine Wm. Dearos, est prêt à recevoir chargement. S'adresser à bord près du chemin à coulisses.

30 mai

Ventes à l'Encan.

PAR JOSEPH LE CARPENTIER.

IL sera vendu jeudi 22 juin 1837, à 10 heures du matin, dans le magasin No 19 rue St. Louis entre Levée et Chartres, en vertu d'un ordre de l'honorable Cour de district du premier district judiciaire de l'Etat de la Louisiane, et à la requête de Victor Roumage et A. O'Duhigg syndics des créanciers de C. Castagné et de Castagné frères,

Le fond de magasin des dits Castagné frères consistant en:

Vins en barriques et en caisses assorties, Eau-de-vie, Liqueurs, Fruits conservés et Salaisons, Sardines à l'huile, Saucissons, Huile d'olives, Graisse, Beurre, Amandes, Truffes conservées, Sucre raffiné et du pays, Bouchons, Bouteilles, Anisette, Cerises à l'eau de vie, Vinaigre, Vin de champagne, Kirsbwasser, Absinthe, &c.

Conditions.—Au dessus de $200 3 mois; au dessus de $500 6 mois; et au dessus de $1000 6 mois de crédit, payable en billets endossés à la satisfaction des syndics.

Les frais de livraison à la charge des acheteurs.

10 juin—11

PAR DUTILLET & DELERY.

IL sera vendu lundi, 15 juillet, à midi, à la Bourse, située à l'encoignure des rues St. Louis et de Chartres, en vertu d'un ordre de l'honorable cour des preuves datée et pour cette ville et paroisse en date du 8 juin 1837, les esclaves ci-après nommés et décrits dépendant de la succession de feue dame Marie Marthe de Mosara, décédée veuve François ... Gaultier de Montreuil, savoir:

1. Caton, mulâtre âgé de 45 ans.
2. Narcisse, ... âgé de 45 ans, charretier et bon ...
3. Robert, griffe, âgé de ... ans, très bon cuisinier, cocher, ... et y a ...
4. Julie, négresse, âgée de 36 ans et son enfant Caroline, âgée de 4 ans; Julie est parfaite cuisinière et un peu blanchisseuse.
5. Amélie, ... âgée de ... et ses trois enfans, Marie, ... âgée de 7 ans; ... de quatre ans et Celine de 20 mois; Amélie est excellente, parfaite blanchisseuse, repasseuse, ... excellente domestique de maison.
6. Angela, ... âgée de 17 ans, très bonne domestique de maison, ... fille d'Angela.
7. Edmond, ... âgé de 12 ans, domestique de maison, fils d'Angela.
8. Jeanne, négresse, âgée de 20 ans et Pierre, son fils de ... ans, ... domestique de maison.
9. Adèle, griffonne de 20 ans, parfaite domestique de maison, couturière, blanchisseuse et repasseuse.

Les ... garantis ... des vices et maladies prévus par la loi.

Conditions: ... de crédit, en billets endossés à satisfaction, ... par coupons ... jusqu'à parfait paiement.

Les actes de vente seront passés par devant Gustave Le Breton, notaire public aux frais des acquéreurs.

10 juin—6

PAR H J DOMINGON.

EN vertu d'un ordre de l'honorable cour des preuves, dans et pour la ville et paroisse de la Nouvelle Orléans, portant la date du 6 de juin courant, j'exposerai en vente au plus offrant et dernier enchérisseur, lundi, 26 juin à midi, à la Nouvelle Bourse, encoignure des rues de Chartres et St. Louis, par ... comme de la succession de ... Fontenot, décédé.

La Esclave MAO. Conditions: Douze mois de crédit, l'acheteur devra donner ses billets endossés à la satisfaction ... de l'exécuteur testamentaire de ladite succession, ... jusqu'à parfait paiement. S'il arrivait que l'acheteur ... payé ... il serait ... de recouvrer sa liberté ...

PAR J B BLACHE.

IL sera vendu samedi, 10 du courant, à une magasin d'encan, d'ordre et sous l'inspection des gardiens du port, pour le compte de qui il appartiendra—

(PC) 3 caisses ... , 3 de ... 20 boîtes fromages ... , importés et avariés à bord du navire Sal..., cap. Dalingham, venant du Havre.

9 juin.

PAR HEWLETT & CENAS.

Vente de syndics.

IL sera vendu jeudi, 15 courant, à 10 heures du matin, au No 85, rue de la Douane, entre les rues Royale et Bourbon, en vertu d'un ordre de la Cour de District, en date du 6 courant, sous la direction du syndic provisoire, les articles suivans, abandonnés par William Smith & Co à leurs créanciers, savoir:

Boutique de ... , meubles de ... ,

Marchandises en magasin, consistant en grains de jardinage, ... et une variété d'articles divers.

Conditions, à la vente. 8 juin—3

PAR HEWLETT & CENAS.

Vente de Syndic.

MERCREDI, 14 courant, à midi précis, il sera vendu à la Bourse de l'Arcade rue des Magasins, en vertu d'un ordre de la Cour de District en date du 6 courant, et sous la direction du Syndic, ... abandonnés par William Smith & Co. à leurs créanciers, savoir:

75 actions de la Banque du Canal d'Orléans.

20 ... des Artisans et Négociants.

Le steamer Charles bois et sa barge.

La barge Walter S...

Les barges David et Jane.

Les barges Pontchartrain et Venus.

2,000 cordes de bois, sur la propriété Thiefaw, de l'autre côté du lac.

9 bœufs, 2 chevaux et 3 charrettes, sur la dite propriété. Conditions à la vente. 8 juin

PAR HEWLETT & CENAS

Vente de Syndic.

IL sera vendu le Mercredi, 14 courant, à 4 heures et demie de p. m. au dépôt située rue Tchoupitoulas, les barques Julia et St. Joseph, en vertu d'un ordre de la Cour de District, en date du 6 courant et sous la direction du Syndic provisoire, les marchandises suivantes, abandonnées par William Smith & Co. à leurs créanciers, savoir:

... de bois,

Selle, charbon, harnais, selles, brides, &c.

Conditions à la vente. 8 juin

PAR BACH & CALHOUN, HEWLETT & CENAS, & ISAAC L. McCOY.

AVIS—MM. J. B. Morgan et C. Dolahonssaye, n'ayant pas rempli les conditions de la vente de certains terrains ci-après désignés, ... revendus à folle enchère à l'encan, le 20 mars dernier, ... 14 juin, à midi, à la bourse de l'Arcade, ... Bach & Calhoun, Hewlett & Cenas, et Isaac L. McCoy, encanteurs, aux risques et péril et pour compte desdits Morgan & Dolahonssaye.

Désignation desdits terrains.

Dans l'îlet borné par les rues Front, Benjamin, Nouvelle-Levée et Suzette. Les terrains No. 14, 15 et 16 sont contigus et sont situés sur la rue Benjamin, entre les rues Nouvelle-Levée et Front, mesurant chacun 24 pieds de face sur 120 pieds de profondeur.

Les terrains No. 23 et 24 sont situés sur la rue Suzette, entre Nouvelle-Levée et Front, mesurant chacun 24 pieds de face sur 120 pieds de profondeur.

Conditions: Un tiers à 6 mois, du 20 mars dernier, sans intérêt, avec le privilège d'étendre le tiers à 9 mois, en ajoutant 6 pour cent d'intérêt; ... les 2 derniers tiers, ... la balance à 1, 2, 3, 4 et 5 ans, portant intérêt à 6 pour cent ... dernier, payables en billets souscrits et endossés à la satisfaction des vendeurs, ... garantis par hypothèque jusqu'à parfait paiement.

Actes de vente par devant W. Y. Lewis, notaire, aux frais des acquéreurs.

2 juin—10

PAR B. ROUNY

IL sera vendu le samedi 17 juin 1837, à midi précis, à la Bourse, encoignure des rues Chartres et St. Louis, à la folle enchère de Mr. Napoléon Wendeln... Giles, qui ne s'est pas conformé aux conditions de l'adjudication qui lui a été faite le 24 janvier 1837, et à la folle enchère de Mr. Jean Mazerat, qui ne s'est pas conformé aux conditions de l'adjudication qui lui a été faite le 25 mars 1837.

A la folle enchère de Mr. Napoléon Wendelinz Giles.

15 Terrains situés au faubourg Washington, désignés par les nos 1, 2, 15, de l'îlet no 10, les dits terrains font face aux rues Bartholomy, F..., ..., le tout conformément à un plan dressé par M. ..., le 13 janvier 1837, et déposé en l'étude de G. Le Gardeur, notaire public.

A la folle enchère de Mr. Jean Mazerat.

3 Terrains, situés au faubourg Washington, désignés par les nos 12, 13 et 14 de l'îlet no 10, les terrains sont situés par les rues Mazerat ... Delery et Tricou, conformément au plan dressé par Mr. Allou d'Hémécourt, le 20 janvier 1837, et déposé en l'étude de Joseph Cuvillier, notaire public.

Conditions ... des 15 terrains à la folle enchère de Mr. N. W. Giles, 6 mois de crédit à dater du 24 janvier 1837. Et pour les trois terrains à la folle enchère de Mr. J. Mazerat, les 12 mois de crédit ... les dates du 25 mars 1837. ... à parfait paiement.

31 mai—et 6,9,12

PAR BACH ET CALHOUN.

LUNDI 3 juillet 1837, à midi, à la Bourse, encoignure des rues des Chartres et St. Louis, ... par obligation, un ordre de vente de l'honorable cour des preuves, dans et pour la paroisse de la Nouvelle-Orléans, Etat de la Louisiane, du 12 mai 1837, il sera vendu par l'encanteur ... de la succession de Barbara Fachmann, décédée, femme de Jean-Michel Fischinger ... situé dans le faubourg Annonciation, ... rues Félicité, St. Jean ... Baptiste, et désigné sous le No. 4, dans l'îlet No. 30, ayant, mesure française, 60 pieds de face sur la rue St. Jaques, et 145 pieds 6 pouces 4 lignes ... sur la ligne qui le sépare des lots Nos. 1, 2, 3, ... pieds 7 pouces de profondeur, sur la ligne ... et 70 pieds 3 pouces sur la ... dans le faubourg Annonciation, ... (comme sur le plan qui sera exposé le jour de la vente); ensemble avec les bâtisses et améliorations qui sont sur le dit lot.

Conditions de la vente, quart comptant, et la balance à 6, 12, et 18 mois de crédit en billets endossés à satisfaction et portant hypothèque sur la propriété vendue jusqu'à parfait paiement.

L'acte de vente par devant Joseph R. Marie, notaire public, aux frais de l'acquéreur. 3 mai

JAEGER ...

Die mitglieder der ... ersucht, sich heute ... um ... Uhr ... im Versammlungs ... zur ...

New-Orleans, 5 juin 1837. Oberjaeger

GARDES D'ORLEANS—...

Les dits compagnies se ... avec leurs armes et ... ordres...

Par ordre du capitaine.

AVIS—Les actionnaires de la compagnie du Canal du lac Borgne, sont prévenus que l'élection de quatre directeurs, pour administrer les affaires de cette compagnie, aura lieu le 10 de ce mois, chez M. L. H. Féraud, rue Royale entre Toulouse et St. Pierre, depuis neuf heures du matin jusqu'à 3 heures de relevée, sous l'inspection de Messrs. B. M. Bérard et W. G. C. Claiborne.

3 juin—6 DUVIGNEAUD.

AVIS.

BUREAU DU COLLECTEUR.

Nouvelle Orléans, ... avril 1837.

AYANT été nommé agent de ... Washington, Avis est donné que ... la ville de Washington ... au bureau du collecteur ... JAS W BREEDLOVE, Agent du bureau de l'intérieur.

ETAT DE LA LOUISIANE—Cour de paroisse pour la paroisse et ville de la Nouvelle Orléans.—Présent l'honorable Charles Maurian, juge. No.—A. Bertrand Combe contre ses créanciers.—La cession des biens du pétitionnaire ayant été acceptée par la Cour pour le bénéfice de ses créanciers, il est ordonné qu'une assemblée des créanciers, ait lieu en l'étude de Wm. Boswell, notaire public, le premier jour de juin courant, afin de délibérer sur les affaires du pétitionnaire et en même temps toutes poursuites contre ... sont suspendues, et ... être nommé ...—Extrait des minutes.

Bureau du greffier, 3 juin 1837.

8 juin—6 ARMAND GUYOL, Député greffier.